

1 »Wir haben abgetrieben!« Die Geschichte eines französisch-deutschen Transfers

5 Raphael Rauch

Am 6. Juni 1971 schreibt das deutsche Wochenmagazin *Stern* Geschichte. Auf dem Titelblatt
10 bekennen 28 Frauen: »Wir haben abgetrieben!« Im Innenteil wird ein von 374 Frauen unterschriebenes Manifest mit der Kernaussage »Ich bin gegen den Paragraphen 218 und für Wunschkinder!« veröffentlicht. Durch die
15 Veröffentlichung gewinnen sowohl die Abtreibungsdiskussion als auch die Frauenbewegung in Deutschland an Dynamik. An der Spitze der Bewegung steht Alice Schwarzer. Sie lanciert die Aktion, schreibt Aufruf und Artikel. Ihre eigene Erfindung ist die Kampagne jedoch nicht: Grundlage der Stern-Proklamation ist eine Ausgabe der französischen Wochenzeitschrift *Nouvel Observateur*, die bereits am 5. April 1971 titelte: »Die Liste der 343 Französinen, die den Mut haben, das Manifest ‚Ich habe abgetrieben!‘ zu unterschreiben«
20
25



30 Etwa acht Monate zuvor, im September 1970, war Alice Schwarzer zur Pariser Frauenbewegung gestoßen und hatte sich dort als Aktivistin beteiligt. »Wir lancierten eine spektakuläre Kampagne nach der anderen, unter anderem die gegen
35 das Abtreibungsverbot. Und ich exportierte die Idee von Frankreich nach Deutschland«, schreibt Schwarzer rückblickend in der *Emma*.

40 Die Initialzündung für die französische Initiative gab, entgegen weit verbreiteter Annahmen, jedoch keine Frau. Es war Jean Moreau, Journalist beim *Nouvel Observateur*, der die Kampagnenidee an die französischen Emanzipationsbewegung *Mouvement de libération des femmes* (MLF) herantrug. Simone de Beauvoir
45

1 « Nous avons avorté ! » : l'histoire d'un transfert franco-allemand

Raphael Rauch, traduction Benjamin le Merdy 5

Grâce à l'hebdomadaire allemand *Stern*, le 6 juin 1971 est entré dans l'histoire. En couverture, l'aveu de 28 femmes : « Nous avons
10 avorté ! » À l'intérieur est publié un manifeste signé par 374 femmes déclarant : « Je suis contre le paragraphe 218 et pour une grossesse désirée ! » Cette publication donnera une nouvelle impulsion
15 au débat sur l'avortement et au mouvement féministe en Allemagne. À la tête de ce mouvement se trouve Alice Schwarzer. Elle donne l'impulsion initiale, lance
20 l'appel et rédige l'article. Ce n'est pourtant pas à elle que l'on doit l'idée de la campagne ; l'article de *Stern* s'appuie en effet sur un numéro de l'hebdomadaire
25 français *Le Nouvel Observateur* qui, dès le 5 avril 1971, titrait : « La liste des 343 Françaises qui ont le courage de signer le manifeste 'Je me suis fait avorter' »
30

Huit mois plus tôt, en septembre 1970, Alice Schwarzer avait rejoint le mouvement féministe parisien et s'y était engagée comme activiste :
35 « Nous lançons des campagnes spectaculaires l'une après l'autre, entre autres celle contre l'interdiction d'avorter. Alors j'ai exporté l'idée de la France vers l'Allemagne », se souvient Alice Schwarzer dans *Emma*.

Contrairement à une idée largement répandue, ce n'est pas une femme qui a donné l'impulsion initiale du mouvement français. C'est Jean Moreau, journaliste au *Nouvel Observateur*, qui soumit le projet de campagne au
40 *Mouvement de libération des femmes* (MLF), mouvement français d'émancipation féminine.
45

1 – seit der Veröffentlichung ihres Bestsellers *Das andere Geschlecht* 1949 quasi der intellektuelle Kopf der Frauenbewegung – nahm die letzten Korrekturen vor.

5 Die Titelgeschichte im *Nouvel Observateur* spricht eine deutliche Sprache: »Eine Million Frauen treiben jedes Jahr in Frankreich ab. Sie begeben sich dabei
10 in Gefahr, da sie im Verborgenen abtreiben müssen. Mit ärztlicher Hilfe wäre eine Abtreibung nur ein einfacher Eingriff. Man schweigt über diese Millionen von Frauen. Ich bekenne, eine von ihnen zu sein. Ich gestehe: Ich habe abgetrieben!«

15 Ebenso deutlich ist die Forderung: »So wie wir freien Zugang zu Verhütungsmitteln fordern, so fordern wir die Legalisierung der Abtreibung.«

20 Mit der Selbstbezeichnung gelingt den Frauen eine Provokation par excellence und ein Tabubruch, über den bald nicht nur Frankreich spricht. Die Verfasserinnen
25 machen die Abtreibung zum Symbol für weibliche Selbstbestimmung. Die Abtreibungsfrage wird so zur Folie feministischer Gesellschaftskritik: »Feministin zu sein bedeutet, für die legale und kostenlose Abtreibung zu sein.« Damit distanzieren
30 sich die MLF-Frauen auch von konservativeren Feministinnen, die zwar die rechtliche Gleichstellung von Mann und Frau fordern, Abtreibungen jedoch ablehnen. Zugleich betonen die
35 MLF-Aktivistinnen in ihrem Aufruf, dass die Abtreibungsfrage nicht »das Endziel des Frauenkampfes« sei; sie würden damit lediglich »die minimalste Forderung« artikulieren.

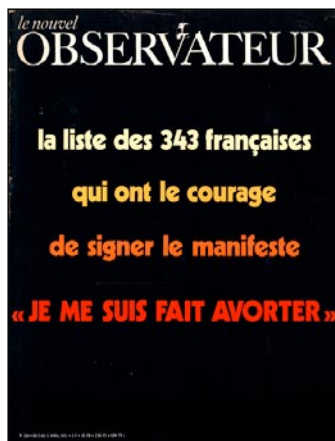
40 Das Abtreibungs-Manifest sorgt weltweit für Aufsehen. Das deutsche Magazin *Jasmin* zeigt Interesse daran, die Kampagne in Deutschland zu wiederholen. Doch Alice Schwarzer will ein
45 seriöseres Magazin und ergreift deshalb selbst die Initiative. Auf ihrer Website erinnert sich die deutsche Feministin: »Bei meinem Kollegen hatte

Simone de Beauvoir, qui, depuis la parution du *Deuxième Sexe* en 1949, était pour ainsi dire la tête pensante du mouvement féministe, y apporta les dernières corrections.

5 L'article principal du *Nouvel Observateur* va droit au but : « Un million de femmes se font avorter chaque année en France. Elles le font dans des conditions dange-
10 reuses en raison de la clandestinité à laquelle elles sont condamnées, alors que cette opération, pratiquée sous contrôle
médical, est des plus simples. On fait le silence sur ces mil-
15 lions de femmes. Je déclare que je suis l'une d'elles. Je déclare avoir avorté. »

En se déclarant elles-mêmes cou-
20 pables, ces femmes réussissent une véritable provocation ainsi que la transgression d'un tabou dont on parlera bientôt au-delà des frontières
françaises. Les auteurs de l'appel font de l'avortement le symbole
25 de l'autodétermination des femmes. La question de l'avortement devient l'étendard de la critique féministe de la société : « Être féministe signifie être pour l'avortement légal et gratuit. » Les fem-
30 mes du MLF se distancient ainsi également de féministes plus conservatrices qui réclament certes l'égalité des hommes et des femmes devant la loi, mais refusent l'avortement. De plus, les activistes
du MLF soulignent dans leur appel que le débat
35 sur l'avortement n'est pas le but ultime du combat féministe, elles ne feraient qu'en exprimer « l'exigence la plus élémentaire ».

Le manifeste pour l'avortement attire l'atten-
40 tion du monde entier. En Allemagne, le magazine *Jasmin* souhaite relayer la campagne. Mais Alice Schwarzer veut un magazine plus solide et prend elle-même les choses en main. Sur son site web,
45 la féministe allemande se souvient : « Un hebdomadaire allemand avait contacté mon collègue



1 sich eine Zeitschrift aus Deutschland gemeldet, um die ganze Aktion ‚nachzumachen‘: Jasmin, ein bonbonrosa Partnerschaftsmagazin aus der Re-
5 torte. Meinem französischen Kollegen war die Anfrage nicht geheuer, er fürchtete um die Seriosität und den politischen Gehalt der Aktion. Ob ich da nicht etwas tun könnte? Ich überlegte nur kurz – griff zum Telefon und rief den *Stern* an.«

10 Alice Schwarzer hatte schon mehrmals für den *Stern* geschrieben und verfügt daher über die notwendigen Kontakte. Sie wird an Carola Heldt, die Leiterin des Ressorts Familie, verwiesen. Ein
15 Glücksgriff, denn in ihr findet Alice Schwarzer eine glühende Mitstreiterin für die Streichung des im Paragrafen 218 des Strafgesetzbuches verankerten Abtreibungsverbots. Heldts Biographie ist unmittel-
20 bar mit der Abtreibungsproblematik verbunden. Ihre Mutter hatte einst bei einem, wie sie selbst sagt, »Kurpfuscher« eine
25 Abtreibung vornehmen lassen und ist seitdem körperbehindert. Deshalb setzt die Ressortleiterin alle Hebel in Bewegung, um die Geschichte im *Stern* unterzubringen.

30 Um den französisch-deutschen Transfer zu realisieren, reist Alice Schwarzer von Paris nach Deutschland, recherchiert und baut sich ein deutsches Netzwerk auf. Hauptakteur ist die Frankfurter *Frauenaktion 70*, eine Gruppierung,
35 die sich im Januar 1970 gegründet hat und auch gegen den Paragrafen 218 kämpft. Zusammen mit Teilnehmerinnen der *Frauenaktion 70* formuliert Schwarzer einen Appel, der über weitere Netzwerke, Frauengruppierungen und Studenteninitiativen deutschlandweit vertrieben wird.
40

Die Übertragung ist aber nicht unproblematisch, denn sicher sind sich die deutschen Frauen
45 ihrer Sache keineswegs. Sie wissen nicht, wie geeignet die Schärfe der französischen Kampagne für die politische Kultur in Deutschland ist.

pour ‘copier’ toute l’initiative : il s’agissait de Jas-
min, un magazine rose bonbon créé de toutes
pièces. Mon collègue français se méfia de cette
proposition, il craignait que le sérieux et la por-
tée politique de cette initiative n’en souffrent et
5 me demanda si je pouvais faire quelque chose. Je n’eus pas besoin de réfléchir longtemps, décro-
chais le téléphone et appelai le *Stern*. »

10 Alice Schwarzer avait déjà écrit plusieurs arti-
cles pour le *Stern* et y avait donc les contacts nécessaires. On lui passa Carola Heldt, rédac-
trice en chef de la rubrique Famille. C’était un
coup de chance, car Alice Schwarzer a trouvé
15 en elle une compagne de lutte passionnée pour la suppression de l’interdiction de l’avortement inscrite au paragraphe
20 218 du code pénal allemand. La biographie de Heldt est intimement liée au problème de l’avortement. Sa mère avait eu recours à, une « faiseuse d’an-
25 gées » comme on disait alors et était depuis restée handicapé moteur. C’est pourquoi la rédactrice remue ciel et terre pour publier l’histoire dans le *Stern*.

Pour réussir ce passage de témoin franco-
30 allemand, Alice Schwarzer quitte Paris pour l’Allemagne, s’informe et se bâtit un réseau. L’un des principaux protagonistes est l’as-
sociation *Frauenaktion 70*, à Francfort-sur-
le-Main, créée en janvier 1970 et qui lutte
35 elle aussi contre le paragraphe 218. Avec les membres de la *Frauenaktion 70*, Alice Schwarzer rédige un appel que relaient différents réseaux, groupements féministes et estu-
diantins dans toute l’Allemagne.
40

Le passage ne se fait cependant pas sans heurt, car les Allemandes sont encore hésitantes.
45 Elles doutent que l’intensité de la campagne française soit adaptée à la culture politique d’outre-Rhin. Renate Scheunemann, une des



1 Hierzu bekennt Renate Scheunemann, eine der
Teilnehmerinnen, später im Stern: »Deutsche
Frauen, die sich selbst bezichtigen? Niemals!
Die machen das nie mit, die gehen höchstens
5 artig im Ministerium fragen, ob man das Ge-
setz nicht ändern will.« Doch die Skepsis siegt
nicht: Die Frauen entschließen sich zum Kampf
und am Ende erreichen Alice Schwarzer 374
10 unterschriebene Appelle.

Inzwischen ist bekannt, dass die meisten der da-
maligen Unterzeichnerinnen gar nicht abgetrieben
hatten. Nori Möding, eine der Frauen auf dem
15 Stern-Titel von 1971, erzählte vor drei Jahren der
Süddeutschen Zeitung (SZ): »Die
meisten von uns hatten gar kei-
nen Schwangerschaftsabbruch
hinter sich.« Und auch Alice
20 Schwarzer bestätigte unlängst
der SZ, dass sie nicht abgetrie-
ben hatte und fügte hinzu: »Aber
das spielte keine Rolle. Wir hät-
ten es getan, wenn wir ungewollt
25 schwanger gewesen wären.«



Schwarzer bleibt bis zum Redaktionsschluss der
aufsehenerregenden Ausgabe in Hamburg, wo
der Stern seinen Sitz hat, und fährt erst dann
30 wieder nach Frankreich. Rückblickend schreibt
sie dazu auf ihrer Website: »Als am 6. Juni 1971
der Stern erschien, war ich schon längst wieder
in Paris, wo meine Arbeit und mein Leben mich
erwarteten. Unter dem Bericht im Stern stand
35 zwar mein Name, aber ansonsten wusste nie-
mand etwas von meiner Rolle bei der Aktion,
ich hatte sie auch in meinem Text bewusst ver-
schleierte, denn ich begriff mich nur als Vermitt-
lerin der Frauen zwischen zwei Ländern. Wer
das Ganze initiiert hatte, das schien mir ohne
Bedeutung – dass es passierte, war wichtig.«

Am 6. Juni 1971 erscheint schließlich der Ab-
treibungsappell und löst landesweit Diskussi-
onen um den Paragraphen 218 und die Freiga-
be des Schwangerschaftsabbruchs aus. Henri

participantes reconnaîtra à ce propos plus tard
dans le Stern : « S'auto-accuser ? Des femmes
allemandes ? Jamais ! Jamais elles ne le feront,
tout au plus iront-elles sagement se rensei-
5 gner au ministère pour savoir s'il est possible
de changer la loi. » Mais le pessimisme ne l'em-
porte pas : les femmes se décident à lutter et
Alice Schwarzer arrive finalement à récolter
374 signatures pour son appel. 10

On sait entre-temps que la plupart des signa-
taires n'avaient pas avorté. Il y a trois ans, dans
le *Süddeutsche Zeitung* (SZ), Nori Möding, une
des femmes sur la couverture du Stern en 1971, 15
racontait : « La plupart d'entre
nous n'avaient jamais avorté. »
Alice Schwarzer elle-même
confirma il y a peu de temps
20 dans les pages du SZ qu'elle
n'avait pas avorté et ajoutait :
« Mais cela n'avait aucune im-
portance. Nous l'aurions fait si
nous étions tombées encein-
25 tes sans le vouloir. »

Schwarzer reste à Hambourg, au siège du Stern,
jusqu'à la clôture de rédaction du numéro à
scandale et ne revient qu'ensuite en France. A
posteriori, elle écrit à propos sur son site web : 30
« Quand le Stern parut, le 6 juin 1971, j'étais de-
puis longtemps de retour à Paris, où m'atten-
daient mon travail et ma vie. On lisait certes
mon nom au bas du papier du Stern, mais mis
à part cela, personne ne connaissait mon rôle 35
dans tout cela, j'avais même pris soin de le ca-
cher dans mon article, car je me considérais
comme une simple passeuse entre les femmes
des deux pays. Qui avait lancé le mouvement
était sans importance. Ce qui comptait, c'était
l'évènement lui-même. »

Le 6 juin 1971, l'appel pour l'avortement paraît
enfin, provoquant des débats dans tout le pays
au sujet du paragraphe 218 et de la libéralisation
de l'interruption de grossesse. Lors d'une confé-

1 Nannen muss sich als *Stern*-Verleger für die
Veröffentlichung in einer Pressekonferenz
rechtfertigen. Erwartungsgemäß verurteilen
die Kirchen die Kampagne und sprechen so-
5 gar von einem »neuen Euthanasieprogramm«.
Die *Süddeutsche Zeitung* wertet die Aktion
als »Exhibitionismus«, räumt aber ein: »Unbe-
hagen bereitet freilich vor allem der Zustand
10 einer Gesellschaft, in der solche Proteste of-
fenbar nötig sind.« Sogar die konservative *Welt
am Sonntag* stellt die Frage: »Warum aber soll
der Paragraph 218 nicht ersatzlos gestrichen
werden?« Und in der *Bild*-Zeitung gesteht ein
15 Arzt anonym: »Ich habe 120 Mal abgetrieben
und würde es immer wieder tun.«

Die Selbstbeichtigungsaktion entfaltet
somit eine starke Dynamik: Sie stärkt die
20 deutsche Frauenbewegung nach innen und
außen. Und das Echo in der Presse mobi-
lisiert neue Unterstützerinnen und Sym-
pathisanten. Der Transfer von Frankreich
nach Deutschland ist erfolgreich.

25

Weiterführende Lektüre

Schulz, Kristina (2002): *Der lange Atem der Pro-
vokation. Die Frauenbewegung in der Bundesrepu-
blik und in Frankreich 1968–1976*, Frankfurt am
30 Main: Campus Verlag. Bundeszentrale für poli-
tische Bildung, 2005.

Alice Schwarzer

35 Geboren 1942, gilt Alice Schwarzer als Kopf
der feministischen Bewegung in Deutschland.
Bekannte Bücher von ihr sind: *Frauen gegen den
§ 218* (1971), *Der kleine Unterschied und seine
großen Folgen* (1975), *Der große Unterschied. Ge-
40 gen die Spaltung von Menschen in Männer und
Frauen* (2000). 1977 gründete sie die Frau-
enzeitschrift *Emma* (<http://www.emma.de>) und
gab damit der deutschen Frauenbewegung ein
45 eigenes publizistisches Organ.

rence de presse, l'éditeur du *Stern*, Henri Nan-
nen, doit s'expliquer. De manière prévisible, les
églises des différentes confessions condamnent
la campagne et parlent même d'un nouveau «
5 programme d'euthanasie ». Le *SZ* qualifie quant
à lui toute la campagne d'« exhibitionniste » mais
concède que « l'état d'une société, où de telles
protestations sont nécessaires, est la source
10 même du malaise. » Même le conservateur *Welt
am Sonntag* se demande : « Et pourquoi le para-
graphe 218 ne devrait-il pas être supprimé pu-
rement et simplement ? » Dans le *Bild*-Zeitung,
un médecin avoue sous couvert de l'anonymat :
« J'ai pratiqué l'avortement à 120 reprises et je
15 n'hésiterais pas à recommencer. »

Cette campagne d'auto-accusation crée ainsi
une forte dynamique en renforçant le mouve-
ment féministe allemand à l'intérieur comme
20 vers l'extérieur. Les échos dans la presse amè-
nent de nouvelles signataires et de nouveaux
sympathisants. Le passage de témoin de la Fran-
ce vers l'Allemagne est un succès.

25

A lire pour en savoir plus

Schulz, Kristina (2002), *Le Souffle de la provo-
cation. Émergence et évolution des mouvements
des femmes en France et en République fédérale
d'Allemagne (1968–1976)*. Marie-Claire Hooek-
30 Demarle (dir.) (EILA).

Alice Schwarzer

Née en 1942, Alice Schwarzer passe pour être
35 la tête pensante du mouvement féministe en
Allemagne. Parmi ses livres les plus célèbres,
on peut citer : *Frauen gegen den § 218*, *La Petite
Différence et ses grandes conséquences*, *Der große
Unterschied. Gegen die Spaltung von Menschen in
40 Männer und Frauen*. Elle fonda en 1977 le maga-
zine féminin *Emma* (<http://www.emma.de>), don-
nant au mouvement féminin allemand un organe
de presse vraiment à lui.
45